

Déjà sept naissances en 2021

MATERNITÉ DE SAINT-IMIER Avec 395 naissances, 2020 a été la nouvelle année record, et le mois de janvier qui vient de débiter sera aussi le plus riche en heureux événements.

PAR BLAISE DROZ

La maternité de l'Hôpital du Jura bernois à Saint-Imier se prépare à un mois de janvier particulièrement chargé. Depuis la naissance du petit Eliott, fils de Géraldine et Tanguy de Sonceboz à 01h42 le premier de l'an, sept nouveaux bébés avaient déjà vu le jour, hier à 17 heures. Il y en a eu trois le 3 janvier et déjà trois aujourd'hui, disait-il d'une voix fatiguée mais heureuse.

Le Dr Amgad Kashef, médecin chef du service de gynécologie et obstétrique se réjouissait de voir son service fonctionner comme une ruche. Même s'il n'est pas facile de tirer des conclusions hâtives, il n'exclut pas que les mesures sanitaires du début du printemps dernier aient incité les couples à davantage d'intimité avec un léger boom des naissances à la clé.



Le petit Eliott est né à Saint-Imier à 1h42. LDD

“
Le mois de janvier sera particulièrement chargé à la maternité de Saint-Imier.”

DR AMGAD KASHEF
CHEF DE LA GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE

«C'est vrai que le mois de janvier dernier, nous avons enregistré 33 naissances ce qui était déjà dans la moyenne supérieure. Or, ce mois-ci, nous en attendons en principe 47, ce qui est significativement plus élevé.» Evidemment plusieurs causes

différentes pourraient l'expliquer et il est vrai aussi que la crise sanitaire de cette année a généré du stress qui pourrait diminuer la fécondité des couples, tant en raison des mauvaises nouvelles qui plombent le moral des gens que de réponses physiologiques au stress. Mais ce qui est certainement vrai dans les grandes villes où le semi-confinement a été assez mal vécu, ne l'est pas forcément dans une région proche de la nature comme la nôtre.

Reste qu'à Saint-Imier, il a fallu retarder d'autres interventions gynécologiques, afin d'assumer le nombre d'accouchements

prévus.

La maternité de l'Hôpital du Jura bernois connaît une croissance continue depuis de nombreuses années, à l'exception d'un fléchissement passager en 2019. Le nombre de naissance a été de 384 en 2018, de 358 en 2019 et il a bondi à 395 en 2020, établissant un nouveau record qui témoigne de l'intérêt que portent les femmes à l'HJB non seulement ici, mais également dans les Montagnes neuchâtelaises et les Franches Montagnes. C'est en 2010 que l'Hôpital de La Chaux-de-Fonds avait fermé sa maternité et qu'une partie des patientes avaient

choisi Saint-Imier pour y accoucher, plutôt que le bas du canton. Deux ans plus tard, le libre choix de l'hôpital quel que soit le canton avait été instauré et avait contribué à la poursuite de la progression de Saint-Imier.

Sans problème financier

C'est aujourd'hui dans une ambiance sereine et collaborative que ce libre choix peut s'exercer. «Les parturientes des autres cantons n'ont en outre rien à craindre du point de vue financier, parce que l'HJB est toujours prêt à compenser une différence de tarification des Assurances maladies en cas de pas-

sage d'un canton à l'autre», indique le Dr Kashef, qui ajoute que des gynécologues des Montagnes neuchâtelaises collaborent avec l'HJB dont la manière de travailler et de choyer les patientes est particulièrement appréciée.

En revanche, l'éloignement géographique fait qu'à Moutier, une bonne moitié des parturientes se dirigent vers d'autres maternités que celle de Saint-Imier mais dans le Jura bernois central, le Médicentre de Tavannes, dont le service de gynécologie travaille en étroite collaboration avec Saint-Imier dirige de plus en plus de futures mères à Saint-Imier. «Cela prend du temps et n'est pas encore très important en nombre, mais la tendance est à la hausse, se réjouit le Dr Kashef.

La maternité de Saint-Imier n'en reste pas moins petite et du même coup très conviviale par comparaison à des grands centres comme le CHUV à Lausanne qui cumule plus de 3000 naissances par année. Depuis quelques années, un projet d'agrandissement de la maternité de Saint-Imier est dans le pipeline et il est plus que jamais d'actualité sachant que l'année 2021 s'annonce tellement riche en naissances.

Le Dr Amgad Kashef, explique que les plans sont prêts et il espère qu'une décision formelle de débiter des travaux pourra être prise prochainement, peut-être dans les prochains mois. Dans ce cas, le site pourra accueillir sans mal à l'avenir jusqu'à 450 naissances par an.